AVANT-PROPOS

Pour reprendre la célèbre formule liminaire de *Tristes tropiques*[1] de Levi-Strauss (1955), en la détournant quelque peu, je[2] concède détester les avant-propos, surtout lorsqu'ils sont rédigés par un rédacteur qui doit revenir sur l'expérience qu'a constituée, pour lui, l'écriture d'un livre. Pourtant, la résistance dont je fais part à évoquer l'épreuve magnifique qu'ont constituée, pour moi, l'expérience de doctorant puis celle de chercheur, entre en résonance avec l'objet même de cet ouvrage. Il ne sera question, dans les pages qui suivent, que de cela : le rapport à la formation, entendu comme « épreuve » (Kaddouri, 2011 ; Martuccelli, 2006). Sachant combien le chercheur qui travaille un objet de recherche, est travaillé par celui-ci, il ne m'est, dès lors, pas possible de m'extraire de cette tâche : introduire *a minima* mon parcours, en tant qu'il pourra éclairer le lecteur sur quelques ingrédients du *background* qui a pu motiver le travail (Loquais, 2016) dont il est question dans cet ouvrage. Les parcours de formateurs sont souvent décrits comme « atypiques », particulièrement dans le champ de l'éducation pour les adultes, et le mien ne fait pas exception. Étudiant boursier, j'obtiens une licence en sciences humaines en 1994. Par la suite, rares ont été les années où je n'ai pas suivi de cursus de formation. J'ai d'abord passé un CAP en alternance où j'ai appris le métier de tailleur de pierre, que j'ai exercé pendant trois ans dans la rénovation de monuments historiques. C'est d'ailleurs cette expérience ouvrière liminaire qui a le plus chamboulé ma façon de voir le monde : ces tranches de vie anodines qui consistent à se faire refouler d'un restaurant parce qu'on est flanqué d'un bleu de travail poussiéreux, à travailler dans le froid et sous la pluie sous des installations précaires, à voir un patron menacer un tailleur de pierre de l'envoyer travailler de l'autre côté de la France lorsque l'ouvrier en question remet en cause l'absence d'aspirateurs pourtant obligatoires dans ces espaces de travail. Bref, cette expérience commune du mépris que l'on fait à ses dépens lorsqu'on est ouvrier. Mais la culture ouvrière compose également avec cette expérience de la domination. De vieux maçons qui avaient la malice de leur malheur m'ont amené à voir la vie professionnelle et sociale sous un autre angle : celui de la petite souris qui voit parce qu'on ne fait pas attention à elle. J'ai ensuite contribué à créer un atelier pédagogique itinérant de découverte des arts de la pierre, fédérant un grand nombre de

1. « Je hais les voyages et les explorateurs… » (Levi-Strauss, 1955).
2. D'un point de vue formel, je réserverai le « je » uniquement à cet avant-propos et aux notes de bas de page. Le « nous » sera privilégié dans le corps du texte de l'ouvrage.

« Sois acteur de ton parcours ! », Maël Loquais
ISBN 978-2-7535-8627-7 Presses universitaires de Rennes, 2022, www.pur-editions.fr

personnes et de partenaires autour d'une association. Animateur de ce projet, il a alors fallu me professionnaliser sur la conduite de projets dans le champ de l'éducation populaire et de la formation. C'est à cette période que je commence à mener des projets en partenariat avec les écoles de la deuxième chance. J'y interviens dans le cadre d'ateliers « découverte », pour initier les jeunes au travail de la pierre, et sur des projets collectifs en participant à des manifestations autour de la sculpture. Les jeunes que je rencontre à cette occasion me surprennent par leur grande diversité, leur élan et par l'énergie qu'ils peuvent donner dans une activité difficile qui demande qu'on se salisse et par le décalage entre l'image que l'on véhicule généralement d'eux et ce qu'ils sont capables de montrer dans cet atelier. Étant amené à élaborer des dispositifs pédagogiques pour ces publics, je souhaite me former plus précisément dans le champ de l'insertion et de l'accompagnement.

Quand je me suis engagé dans un master puis une thèse en sciences de l'éducation et de la formation, ce n'était pas pour devenir chercheur. J'envisageais plutôt de prendre des responsabilités sur le terrain de l'insertion des adultes. Ma traversée des dispositifs de deuxième chance, comme apprenant, comme formateur, puis aujourd'hui comme chercheur, fut à la fois éprouvante, difficile, déstabilisante et très enrichissante par la rencontre des personnes qui contribuent à façonner cet édifice fragile qu'est la deuxième chance. Si l'on prend un peu de recul sur mon parcours, et qu'on considère les facteurs collectifs qui l'ont rendu possible, on pourrait dire que je suis le pur produit de l'accompagnement au projet mené par les collectivités territoriales. D'ailleurs, lorsque j'ai été à l'origine de l'atelier itinérant de découverte du tailleur de pierre, les techniciens du territoire du Pays du Val de Lorraine qui m'accompagnaient alors (l'équivalent des agents de développement dans les communautés de communes – oui, je suis un « rural »…) m'avaient désigné comme *porteur de projet*. Je me rends compte à quel point, depuis le début de mon parcours, le projet a été central : avoir le projet d'être tailleur de pierre quand j'avais une licence de psychologie et aucune expérience dans le bâtiment, puis le projet de monter un atelier itinérant de découverte des arts de la pierre. Ces deux expériences fondatrices sont des expériences issues de projets, de véritables projets un peu comme dans les livres. Mes projets ont rencontré, à cette époque, les projets des collectivités territoriales et des politiques publiques nationales d'insertion qui favorisaient l'émergence de projets dans les territoires – et notamment les territoires ruraux. Vous allez me dire : et le projet d'être maître de conférences, alors ? Je veux bien vous répondre à condition que cela reste entre nous : chemin faisant, en participant à des recherches actions, en particulier celles pilotées par Nathalie Lavielle Gutnik et Isabelle Houot du laboratoire LISEC[3], je me suis rendu compte que l'activité de chercheur permettait de contribuer aux transformations en cours, et d'offrir des marges de manœuvre pour intervenir sur le fond de ce qui pose problème dans les activités d'accompagnement et dans la conduite des dispositifs. De façon fortuite, le modèle du projet (qui stipule que toute insertion est précédée par un projet) fonctionne tout à fait, dans le cas de mon parcours, tant que je travaillais dans la taille de pierre, mais ne cadre plus tout à fait avec mon parcours à l'université, fait d'opportunités, de découvertes, d'inattendu…

3. LISEC : Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication.

« Sois acteur de ton parcours ! », Maël Loquais
ISBN 978-2-7535-8627-7 Presses universitaires de Rennes, 2022, www.pur-editions.fr

Les conditions d'apprentissage, de type compagnonnique, dont j'ai pu bénéficier pendant ma thèse, ont constitué un levier déterminant dans ce long cheminement qu'est l'acquisition de l'identité de chercheur. Pour autant, les transformations identitaires, dès lors qu'elles touchent au champ professionnel, ne sont pas sans conséquences sur toutes les autres « composantes identitaires » (Kaddouri, 2010) familiales, associatives… Quand on est en reprise d'étude et qu'on engage sa propre famille sur cette voie, il est certain que cette épreuve est traversée par des moments plus ou moins faciles. Mais puisqu'il m'est donné ici l'occasion de fixer par écrit quelques bribes de cette expérience, je voudrais insister sur l'élan qu'une telle expérience peut donner à un parcours de vie, « pour soi-même et pour les autres » (Ricœur, 1990). C'est en tout cas ce qui me motive aujourd'hui à poursuivre les visées d'émancipation dont l'Université peut être porteuse vis-à-vis de toutes les personnes qui viennent s'y former et c'est aussi ce qui m'a motivé à travailler sur l'objet de recherche que je vais à présent développer.

Un dernier mot sur mon propre positionnement citoyen quant à l'objet de cet ouvrage. Dans la mesure où il sera question, tout au long de cette recherche, de deuxième chance (dont l'école de la deuxième chance [E2C] est abordée ici en tant que terrain privilégié), et que les analyses que j'y développe y sont livrées sans concession aucune, je tiens à préciser ici que je partage l'utopie émancipatrice dont ces dispositifs sont porteurs. Autrement dit, l'approche critique que je développe, dans les pages qui suivent, n'a pas vocation à remettre en cause la pertinence des actions à destination des jeunes dits « en difficultés », mais plutôt à éclairer, dans ce type de contexte, les conditions d'une émancipation possible.

« Sois acteur de ton parcours ! », Maël Loquais
ISBN 978-2-7535-8627-7 Presses universitaires de Rennes, 2022, www.pur-editions.fr

« Sois acteur de ton parcours ! », Maël Loquais
ISBN 978-2-7535-8627-7 Presses universitaires de Rennes, 2022, www.pur-editions.fr